

« Les femmes qui sont attirées par des criminels ont souvent un parcours particulier. »

Comme Giovanna, beaucoup de femmes ont cherché un jour à nouer une relation avec un prisonnier. Yvan Colonna, assassin présumé du préfet Érnac, s'est marié en mars dernier avec Stéphanie, une mère de famille divorcée de 38 ans. Guy Georges, lorsqu'il a été condamné à la perpétuité pour le meurtre de sept femmes, a reçu de nombreuses demandes en mariage. Le phénomène n'est pas nouveau : Landru lui-même, le Barbe Bleue de Gambais, avait reçu des centaines de lettres d'amour de femmes fascinées. Comment expliquer ce phénomène ? Entretien avec Philip Jaffé, psychocriminologue.

Comment expliquer l'attrance de certaines femmes envers des criminels ?

« Bien sûr, chaque cas est particulier. Mais les femmes qui sont attirées par des criminels ont souvent un parcours particulier. Beaucoup ont souffert dans leur enfance ou ont eu, une fois adultes, des relations amoureuses difficiles. Il y a chez ces femmes un processus inconscient qui fait qu'elles sont attirées par des hommes qui ne peuvent plus leur nuire du fait qu'ils sont en prison. Ça les protège, ça les rassure.

Certaines sont dans le fantasme de la sauveuse. Elles ont le cœur sur la main, ont reçu une éducation chrétienne qui les encourage à penser qu'une âme qui a commis les pires actions peut toujours être sauvée. Ces femmes sont dans une démarche de missionnaire ; elles veulent aider quelqu'un qui a commis un grave péché. Dans l'esprit populaire, c'est plutôt bien vu : le caractère altruiste, les intentions nobles... »

De leur côté, comment les prisonniers réagissent-ils ?

« En face d'elles, les prisonniers sont généralement des personnes qui présentent des trous béants affectifs. Beaucoup d'entre eux ont depuis leur enfance été émotionnellement négligés. Ils sont en demande constante d'affection. Et ce sont les rois de l'obtention d'affection. Lorsqu'une femme leur témoigne de l'intérêt, ils sortent le grand jeu. Ils sont prêts à tout faire pour nouer des liens.

La visiteuse découvre alors un homme qui répond au-delà de ses espérances. C'est la confirmation ultime que vous êtes sur la bonne voie, sur la voie de la rédemption. L'homme n'apparaît pas comme un criminel dangereux. Bien au contraire, il est doux comme un agneau. Et il présente d'autant moins de danger qu'il est enfermé entre quatre murs. »

Mais ce n'est qu'une apparence ?

« Les criminels les plus célèbres reçoivent toujours beaucoup de lettres. Il faut voir le soin qu'ils mettent à répondre à

Philip Jaffé est professeur à l'institut universitaire Kurt Bosch, en Suisse. Il est spécialiste en psychothérapie et en psychologie légale FSP. ▶



chacune d'elles. En apparence, ils font amende honorable. Mais ils sont dans la séduction et la manipulation permanente. Ceci étant, je suis prêt à dire qu'il existe des exceptions. Il y a, de manière très, très exceptionnelle, des relations réelles qui naissent en prison et qui sont durables. Dans ma carrière, j'ai rencontré ce cas une fois. Mais j'insiste sur ce point : dans beaucoup des cas, l'homme est extrêmement manipulateur. Un exemple me vient à l'esprit. J'ai longtemps travaillé aux USA, dans des prisons de haute sécurité. J'avais à l'époque un collègue médecin qui est tombée amoureuse d'un beau jeune homme de 20 ans. Il lui a fait une cour effrénée pendant des mois. Elle était mariée mais son mariage n'allait pas bien. Et il y avait donc ce beau jeune homme au corps sculpté par la musculature, qui avait le physique de Brad Pitt, qui lui faisait la cour. Ma collègue est tombée amoureuse de lui. Un jour, elle lui a amené un revolver pour qu'il puisse s'enfuir. La police les a rattrapés trois semaines plus tard. Ils sont aujourd'hui tous les deux en prison. On peut tous avoir des moments de faiblesse... Cela montre que même des professionnels, des experts chevronnés, peuvent tomber dans le piège. Les femmes qui travaillent dans le milieu carcéral doivent toujours être vigilantes. »

Comment la relation évolue lorsque l'homme sort de prison ?

« La membrane qui vous séparait disparaît. On entre dans la réalité, et la relation bien souvent ne résiste pas à l'épreuve de la réalité. Une fois libre, le naturel de l'homme revient au galop. Pour leur compagne, c'est souvent une surprise. Dans le meilleur des cas, elle s'éloigne. »

Les femmes criminelles reçoivent-elles aussi des lettres d'admirateurs ?

« Non, pour les femmes criminelles, ce n'est pas du tout le même processus. Les femmes en prison reçoivent plutôt des lettres d'autres femmes. À l'inverse des hommes criminels, elles ne reçoivent pas de propositions de mariage. Tout simplement parce que les femmes sanguinaires font généralement peur aux hommes. À l'inverse, l'homme criminel, c'est l'homme à dompter en quelque sorte. C'est un challenge que beaucoup de femmes sont prêtes à affronter. Si on vous donne le choix entre un homme un peu ennuyeux, prêt à maintenir le train-train de l'existence, et un homme plus violent, un certain nombre de femmes vont choisir l'homme violent. »

Mais la violence est synonyme de danger. Pourquoi les femmes qui tombent amoureuses de criminels ne sont-elles pas effrayées par les crimes commis ? N'ont-elles pas conscience du danger ?

« Chaque cas est particulier. Mais quand on analyse la position de ces femmes, on se rend compte qu'elles ont été victimes avant, pendant et après. C'est facile de leur faire la leçon. En fait, elles sont télé-guidées par leur souffrance. Je pense qu'elles sont victimes au sens réel du terme. Même les femmes qui nouent une relation avec de grands criminels, des tueurs en série, n'ont pas conscience de tous les crimes que ces personnes ont commis. Elles vont jusqu'à effacer de leur conscience l'existence de ces crimes. Dans leur tête, ils ont fait une petite bêtise et ont été condamnés à une lourde peine de prison. Elles se construisent de véritables œillères. »